



LABEX Entreprendre

Université de Montpellier

Nicolas HECKMANN

Courriel : nicolas.heckmann@umontpellier.fr

Fonction : Doctorant

Cursus universitaire

❖ **Master 2 (ou équivalent) : Master Choix public et Réseaux à finalité recherche**

Discipline : Sciences de Gestion / Année : 2014 / Université ou Ecole : Université Montpellier

Titre Mémoire : L'égalité des chances pour l'obtention du revenu en France

Direction Mémoire : Brice MAGDALOU

❖ **Master 1 (ou équivalent) : Finance d'entreprise / Gestion**

Discipline : Sciences de Gestion / Année : 2013 / Université ou Ecole : IAE Gustave Eiffel

Mention : Bien / Moyenne : 14/20

❖ **Licence (ou équivalent) : Licence Management des Sciences et Technologies**

Discipline : Sciences de Gestion / Année : 2012 / Université ou Ecole : IAE Montpellier

❖ **Autres formations**

- DUT Génie Thermique et Énergie obtenu en 2011 à l'IUT de Belfort.



Projet de thèse

Sujet :

Investissement, innovation et relations verticales

Encadrement :

Edmond BARANES

Présentation du projet de thèse :

Dans les industries verticalement reliées, les stratégies d'investissement et d'innovation occupent une place importante et les effets qu'elles produisent le long de la chaîne de valeur sont diverses et particulièrement complexes. Ces stratégies concernent les marchés amont et les marchés aval. Elles produisent des effets directs sur les marchés concernés mais mettent aussi en jeu de nombreux effets croisés. Ainsi, les investissements et les innovations sur le marché amont peuvent induire des effets potentiellement importants sur le fonctionnement du marché aval, et réciproquement, le fonctionnement du marché amont peut être fortement affecté par des décisions d'investissement et d'innovation des entreprises présentes sur le marché aval. Les effets de ces investissements sur le fonctionnement des marchés dépendent des conditions de concurrence (paramètres de demande et d'offre), ces investissements peuvent aussi modifier les stratégies de prix des entreprises, en amont et en aval, et modifier leurs incitations à rechercher la fusion horizontale ou verticale.

Concernant la question de la fusion, et en particulier de l'intégration verticale, une question largement débattue dans la littérature économique, aussi bien théorique qu'empirique, concerne les effets de la fusion sur les incitations des entreprises, en amont et en aval, à investir ou à innover (cf. par exemple : Bolton et Whinston, 1993; Inderst et Wey (2003); Chen et Sappington, 2010). La question est en particulier de savoir dans quelle mesure et à quelles conditions une fusion pourrait accroître les incitations des entreprises à investir ou à innover et quels sont alors les effets pour l'industrie dans son ensemble et pour les



consommateurs. Cette question est aussi d'une importance toute particulière pour la politique antitrust.

La question des incitations à investir (ou à innover) dans les industries verticalement organisées concerne un grand nombre d'industries, et, la littérature existante permet déjà d'y apporter des éléments de réponse intéressants. Toutefois, le développement récent des marchés du numérique peut poser d'une manière différente la question des incitations à investir et à innover en raison de la spécificité des technologies et des marchés concernés, qui pour certains font l'objet d'une réglementation sectorielle. Les caractéristiques et la complexité de l'écosystème numérique rendent alors très délicat l'analyse des décisions d'investissement et d'innovation. Par exemple, la diversité des acteurs de cet écosystème (opérateurs de réseaux, fournisseurs de contenus, développeurs, fournisseurs d'équipements...) nécessite que soient pris en considération un certain nombre de spécificités lorsqu'il s'agit d'analyser les effets de la fusion sur les incitations à investir. Une caractéristique importante de ces industries est aussi de faire coexister des entreprises de grande taille, détenant des actifs très diversifiés et dotées de capacités d'investissement importantes, avec de plus petites entreprises qui prennent souvent la forme de startups et qui de manière non négligeable participent à la dynamique d'innovation du secteur. C'est notamment le cas du marché des contenus et des applications qui met en concurrence, et à des niveaux différents, des entreprises d'envergure internationale, dont les capacités d'investissement et les positions de marché peuvent être parfois considérables, avec une multitude d'entreprises, ou micro-entreprises, dont les modèles économiques sont hétérogènes. C'est dans ce cadre d'analyse que se situe ce travail de thèse.

D'une manière plus générale, l'objectif de la thèse est de contribuer à l'analyse économique des incitations à investir ou à innover dans les industries verticalement organisées.